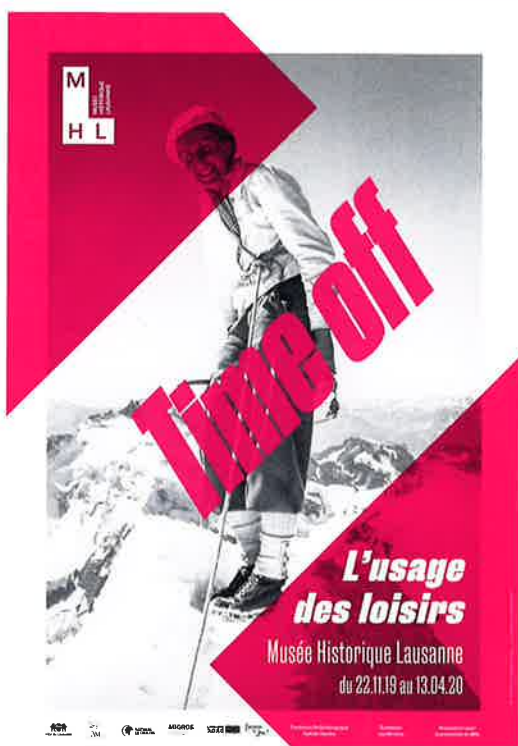


## EXPOSITION



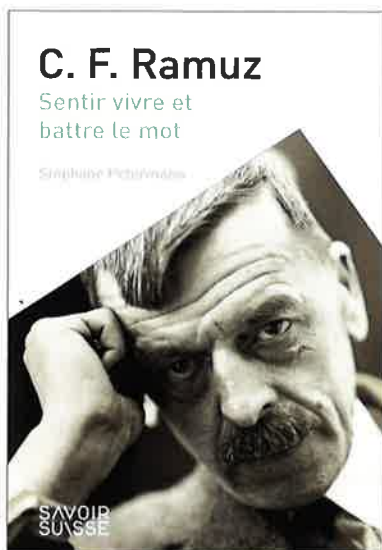
### Les loisirs dans leur évolution

Le Musée Historique Lausanne présente une exposition d'envergure consacrée au thème des loisirs. Il nous invite à redécouvrir cette notion en suivant un fil conducteur chronologique. La révolution industrielle constitue un moment-clé de l'histoire du temps libre. Auparavant, les saisons dans le domaine de l'agriculture ou, plus généralement, les fêtes religieuses rythmaient les moments de repos. Avec l'industrialisation, le rapport au temps évolue. Un objet symbolise ce passage: une horloge timbreuse. Le travail minuté au sein des usines se révèle éreintant et le besoin de repos se fait sentir. Une affiche de l'Union ouvrière

de Lausanne revendique une journée de huit heures de travail et autant de temps libre. Les congés payés ne déploient véritablement leurs effets qu'après la Seconde Guerre mondiale. Les loisirs constituent une conquête sociale. Mais la logique de la consommation s'en empare: voitures, télévisions et autres agences de voyages prolifèrent au rythme du développement économique. Il reste que les loisirs créent aussi un imaginaire, celui de la plage et du célèbre bikini par exemple. Quelques aspects d'une réalité richement mise en perspective grâce à une pluralité de choix iconographiques. L'exposition est ainsi à l'image de son sujet, multiforme. **Fabrice Bertrand**

«*Time off. L'usage des loisirs*», Musée Historique Lausanne, place de la Cathédrale 4, Lausanne, du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, jusqu'au 13 avril 2020.

## PUBLICATIONS



### Ramuz, sa vie, son œuvre

Qui est Ramuz? En quoi son œuvre parle-t-elle à la lectrice ou au lecteur d'aujourd'hui? Ces questions servent de fil rouge à la synthèse que vient de publier Stéphane Pétermann. Il ne s'agit pas d'une biographie ou d'une analyse des ouvrages de Ramuz au sens strict, mais d'un dialogue entre l'homme et sa production qui s'éclairent mutuellement. Cette approche souligne l'originalité du parcours de Ramuz et la puissance de ses textes. L'homme a été guidé par la volonté de se vouer à la seule écriture, en toute indépendance. Cet impératif a façonné son existence. Travailleur

acharné, Ramuz était traversé par le doute, remettant sans cesse ses textes sur le métier. Une des forces de cette étude est de revenir de manière critique sur la réception de Ramuz et sur l'incompréhension que son œuvre a suscitée jusqu'à aujourd'hui. Avec verve, l'auteur s'attaque au culte de Ramuz, devenu «saint laïc», qui s'est mis en place après sa mort et aux usages tendancieux qui ont été parfois faits de son univers. Cet ouvrage est un formidable appel à lire ou relire l'œuvre de Ramuz. **Nicolas Gex**

Stéphane Pétermann, *C. F. Ramuz. Sentir vivre et battre le mot*, Lausanne, 2019.